

Parti à la pêche

De : Alan Davis

Je n'arrive pas à cesser de penser au recrutement!

Cet été, ma famille et moi sommes allés passer quelques jours au chalet de nos amis au bord d'un petit lac situé à quelques kilomètres à l'ouest de Kazaboua, au Québec. Comme d'habitude, mes deux plus jeunes enfants m'ont demandé s'ils pouvaient venir pêcher avec moi. J'ai bien sûr accepté.

Nous sommes donc partis pêcher en pédalo, mes enfants pédalant comme des fous et moi me reposant à l'arrière. Nous avons tout essayé : des gros leurres, des petits leurres, des leurres de toutes les couleurs. Nous avons pêché au milieu du lac, autour du radeau, aux bords du lac, au fond du lac et juste en-dessous de la surface du lac. La seule chose que nous n'avons pas essayé, c'est la pêche à la mouche. Résultat? Rien du tout. Même pas une touche. Ma crédibilité en tant que père était sur le point de prendre le bord, devant mes enfants et mes amis en plus.

Il fallait donc que je trouve très vite une solution. J'ai dit à mes enfants de pédaler en silence jusqu'à la partie du lac d'où venait le courant. Je leur ai demandé de se laisser doucement entraîner par le courant, en silence... ce qui était un réel défi, mais nous y sommes arrivés. Puisque le lac était peu profond à cet endroit, nous ne nous attendions pas à attraper quelque chose de gros. Nous avons pêché avec de petits vers sur de petits hameçons, environ trois pieds sous la surface. À notre grande surprise, mon flotteur a soudainement disparu et quelques secondes plus tard, un énorme achigan a jailli hors de l'eau, essayant de recracher l'hameçon. Nous ne nous y attendions tellement pas que nous n'avions même pas d'épuisette à bord du pédalo. Nous aurions probablement tué le poisson si nous avions essayé de le décrocher sans utiliser l'épuisette et comme ce n'était pas ce que nous voulions, nous sommes lentement retournés au quai, remorquant cet énorme poisson derrière nous. À notre arrivée au quai, le poisson était épuisé – et papa aussi! Nous avons réussi à mettre le poisson dans l'épuisette, à le décrocher, à le mesurer et à le remettre à l'eau, faisant entrer de l'eau dans ses branchies jusqu'à ce qu'il récupère suffisamment pour s'éloigner tranquillement à la nage, apparemment, et heureusement, sans trop de dommage.



Il paraît que nous avons établi un nouveau record au lac McCauly : un achigan mesurant 3,5 planches de quai (la seule mesure que nous avions).

Qu'est-ce que cela a à voir avec le recrutement? Ou s'agit-il tout simplement d'une autre histoire de pêche? En fait, il existe de nombreuses analogies entre la pêche et le recrutement, qui deviennent évidentes lorsque vous vous trouvez sur un lac et que vous avez beaucoup de temps à perdre.

Premièrement, si vous êtes dans le bon bassin et que vous avez un hameçon dans l'eau, vous avez des chances d'attraper ce que vous avez l'intention d'attraper. L'inverse est également vrai. Si vous pêchez (ou recrutez) dans le mauvais bassin, vous n'accrocherez sûrement pas les candidats dont vous avez besoin.

Deuxièmement, si vous utilisez le bon appât ou, dans le contexte du recrutement, si votre message renferme une proposition de valeur suffisamment attrayante, vous avez de bonnes chances de faire une bonne prise.

Finalement, si vous avez attrapé une bonne prise, il se peut très bien que vous la perdiez avant qu'elle ne soit bien accrochée, ou avant que le nouvel employé se joigne à votre entreprise.

En bout de ligne, tout est une question de processus. Le processus qui permet d'attraper un achigan dans un lac et celui qui permet de recruter d'excellents candidats doivent être bien élaborés et habilement mis en œuvre.

Malgré le fait que le travail soit venu s'immiscer dans une activité en famille, j'ai eu beaucoup de plaisir à pêcher avec les enfants. Et ils ne se doutaient pas que pendant que papa attrapait l'achigan, il était en fait en train de travailler.

